

- (30) Notes et outils d'archéologie algérienne, rapport adressé à Mr le Gouverneur général, la direction d'antiquité publié dans Revue Africaine, No.78, 1936.
- (31) Petit Larousse encyclopédique, Librairie Larousse, Montparnasse, Paris, 198, 1432..
- (32) rapport envoyé à l'empereur, Paris, 20/2/1861 par le gouverneur de l'Algérie Randon..
- (33) le Rappel Républicain, Collection bm, Lyon, France, 13/4/1901.
- (34) répertoire numérique détaillé, Fonds Pétain (1856-1951), Archives Nationales, Section des Archives Privées, 415 Ap.14, inventaire par Chantal de tourticr, Bonzzi et Nadine Gastakli, 1881-1991, complété par Françoise Aujogue et autres, 1981-2009.
- (35) Revue Africaine, Journal des travaux de la société historique algérienne, Librairie -Editeur, Alger, Bastide,1871.
- (36) Robert Aron, grands dossiers de l'histoire contemporaine, édition librairie académique Perrin, Paris, 1962.
- (37) Roger Garaudy et Etienne Dinet, l'événement de Djelfa..
- (38) télégramme No 02605, centre de séjour surveillé de Djelfa, mise en route d'intérieur, le:26/5/1943, direction du css, commandement militaire du territoire saharien.
- (39) Villaret F, (non datée), siècles de steppe, jalons pour l'histoire de Djelfa, ouvrage dactélographié,
- (40) Walter Blaeuer, Boisguilbert, in der deutschen literatur, Leinelden-echterdingen, historia, Deuck, 1983.

Bibliographie

- (1) Abderrahmane G, gestion urbaine de la ville de Djelfa, des constructions et des perspectives, revue études et recherches, 5^{ème} année, No.13, Université de Djelfa, décembre 2013.
- (2) Ahmed ben Mohammed El-Achmaoui, essalssila al wafiyya, wel yakout essafia, non édité.
- (3) Algérie Pyrénées, de Toulouse à Tamanrasset, Dermengham, alaiivre: le pays d'Abel, édition Gallimard, 196.
- (4) Algérie Pyrénées, de Toulouse à Tamanrasset, Dermengham, alaiivre: le pays d'Abel, édition Gallimard, 1960.
- (5) Barkahoum Ferhati, article Ouled Naïl, dans l'Algérie et la France, Dictionnaire cordonné par Jean verdès, Heroux, Robert Lafond, 2009.
- (6) Bernard Logan, la guerre en Afrique, des les origines à nos jours, Les éditions du Rocher, 2013.
- (7) Charles Massoutier, Journal Militaire Officiel, No.40, Ministère de la guerre, Edition (sans nom), Paris, 1885..
- (8) Charles Mullier, Biographie des célèbres des armées de terre et de mer de: 1787 à 1850, édition Poignard et Compagne, 1852.
- (9) Chronique local, Archives: 381 mp. Ardauph., 18801127-P -0002.
- (10) Dermanghem, le Pays d'Abel, édition Gaillimard, 1960.
- (11) Dictionnaire encyclopédique, Auzou, édition Philippe Auzou, Paris, 24.
- (12) Elisée Reclus, Nouvelle géographie universelle, terre et les hommes, Vol.11, édition Librairie Hachette, 1877.
- (13) étude d'un programme architectural en Algérie durant les années 1840, Mémoire de M2 (DEA). en histoire de l'art contemporaine, Aix-en province, 2007.
- (14) Eugène Fromentin, un été dans le Sahara, Librairie Plon, les petits-fils de plent et nourrit, Paris, 2011.
- (15) Evelyn Mesquida, la neuve 24/8/1944, ces républicains Espagnoles qui ont libéré Paris, Paris, le cherche-midi, 2011, Collection document.
- (16) Général du Barail, mes souvenirs, Tome.3, 1864-1879, 11em édition, Librairie Plon, Paris, 1898.
- (17) géographie de l'Afrique du nord, le titterie des français 1830-1962, géographie 3, l'atlas Saharien, édition société Atlanthrope, rue des chantiers, 7800, Versailles.
- (18) géographie économique et politique de l'Algérie ancienne et moderne, Alger, Delos Frères édition, 1858.
- (19) Gerard Malgate, Max-Aub et Manuel Azana, l'écriture du service de la république in : les intellectuels Espagnols dans l'arène politique, édition Arkheia, 2008.
- (20) grandes familles Algérien, Gouvions, 1921.
- (21) l'histoire de nos cités, Charef, ahbabdjelfa.com/indx.php at817/3/2013..
- (22) Hugh Thomas, guerre d'Espagne, Robert laffont, Paris, 1997.
- (23) Instituto Nacional de Migratorios, Edition 2013, 200 Mexicanos que nos Herido el Mundo, Paralelo 21..
- (24) Journal officiel de la France combattante, No.9, vendredi 28/8/1942.
- (25) Judith; Smuggler and saits, the sahar regional connectivity, the twentieth century, Cambridge . University Press, 1978.
- (26) le livre d'or de l'Algérie, Dictionnaire des personnalités passées et contemporaines, Baconnier Frères, 1937.
- (27) Max Aub, Poeta Diario de Djelfa unos textos inéditos: Observaciones y proposiciones, Bernard Sicot, Crila, Universidad de Paris –x – Nanterre.
- (28) Michel Winock, La gauche en France, Perrin, 2006.
- (29) Norbert Bel-ange, quand Vichy internait ses soldats juifs d'Algérie, Bedeau sud Oranais, 1841-1943, d'harman, 25.

27- Op. Cit, PP.18-25

28- géographie de l'Afrique du nord, le titterie des français 1830-1962, géographie 3, l'atlas saharien, PP. 25-36.

29- Géographie de l'Afrique du nord, Op. Cit, PP. 30-42

30- Abderrahmane G, gestion urbaine de la ville de Djelfa, des constructions et des perspectives, revue études et recherches, 5^{ème} année, No.13, Université de Djelfa, décembre 2013, PP.223-240.

- (16) Charles Mullier, Biographie des célèbres des armées de terre et de mer de: 1787 à 1850, édition Poignard et Compagne, 1852, PP. 1206 230.
- (17) Charles Louis Napoléon Bonapart, dit, Louis-Napoléon Bonapart, puis, Napoléon3, né à Paris le:20/4/188, mort à chislihurst au Royaume-Uni, le: 9/01/1873, le premier président de la république française, élu le:1/12/1848, avant d'être proclamé empereur des français le: 2/12/1852 sous le nom de Napoléon III, voir plus: Dictionnaire encyclopédique, Auzou, édition Philippe Auzou, Paris, 24, P.1043 petit larousse encyclopédique, Librairie larousse, Montparnasse, Paris, 198, 1432..
- (18) Max Aub, le diario de Djelfa ; télégramme No 02605, centre de séjour surveillé de Djelfa, mise en route d'intérieur, le:26/5/1943, direction du css, commandement militaire du territoire saharien Roger Garaudy et Etienne Dinet, l'événement de Djelfa.. (19) rapport à l'empereur, Paris, 20/2/1861 par le gouverneur de l'Algérie Randon..
- (20) début 1854 le gouverneur général de l'Algérie demande à l'autorité de prépare une étude pour la création d'un village de colonisation agricole à Djelfa, Donc, l'importance du marché et .../... l'excellente qualité des terres récupérés sur la zone marécageuse située en amont laissent. prévoir de nombreuses demandes de concessions par arrêté du:11/01/1854 une commission est constituée pour Examiner le projet, et après des études cette commission présente le: 11/1856 un rapport favorable à l'établissement du village, le directeur des fortifications demande q' un plan soit. mis à la future disposition colons, certains membres ne croyaient pas que des civils viendraient s'installer copte-tenu de la rigueur du climat sur l'ordre du gouverneur on se borne à préparer projet de distribution de lots a bâtir, la principale rue de Djelfa portait nom du maréchal Boisguilbert .
- (21) Pierre Pesant de Boisguilbert (1646-1714) écrivain et économiste français, Voir: Walter Blaeuer, Boisguilbert, in der deutschen literatur, Leinelden-echterdingen, historia, Deuck, 1983, PP.20645.
- (22) Poizat Henri, Pour plus de détaille voir: Judith; Smuggler and saits, the sahar regional connectivity, the twentieth century, Cambridge University Press, 1978, PP..15 35 ; le livre d'or de l'Algérie, Dictionnaire des personnalités passées et contemporaines, Baconnier Frères, 1937, PP.20- 43. ;répertoire numérique détaillé, Fonds Pétain (1856-1951), Archives Nationales, Section des Archives Privées, 415 Ap.14, inventaire par Chantal de tourticr, Bonzzi et Nadine Gastakli, 1881- 1991, complété par Françoise Aujogue et autres, 1981-2009, PP.15-35.
- (23) Chronique local, Archiv: 381 mp. Ardauph.,18801127-P -0002 ; le Rappel Republicain, Collection bm, Lyon, France, 13/4/1901, P.2.
- (2) Charles Massoutier, Journal Militaire Officiel, No.40, Ministère de la guerre, Edition (sans nom), Paris, 1885, PP. 2-5.
- (24) Bech Louis, l'archéologie algérienne de 1935, notes et outils d'archéologie algérienne, rapport adressé à Mr le Gouverneur général, la direction d'antiquité publié dans Revue Africaine, No.78, 1936, PP. 133- 186 ; le livre d'or, Op. Cit, Page Bech
- 25- un caravansérail: est un bâtiment qui accueille les marchands et les pèlerins le long des routes et dans les villes "Khan, Khārvānsarā", les français ont construisée des caravansérails qui sont un de leurs apports durants les année 1840.
- les caravasérail sont toujours fortifiés et comportent à la fois des écuries "ou des enclos" pour les montures et les bêtes des magasins pour les marchandises, et les chambres pour les gens de passage, il est fréquent que les magasins se trouvent au rez-de chaussée, et les chambres au premier étage Au milieu de 19ème siècle la fonction de l'édifice est bien distincte, le fondouk demeure un lieu d'entrpassage de marchandises, parfois confondu avec le souk par l'autorité française, tadisque le caravansérail sert de halte au voyageurs, Voir: géographie économique et politique de l'Algérie ancienne et moderne, Alger, delos frères édition, 1858, PP.199-218 ; étude d'un programme architectural en Algérie durant les années 1840, mémoire de M2(DEA)en histoire de l'art contemporaine, Aix-en province, 2007, PP.30-55.
- 26-) géographie de l'Afrique du nord, le titterie des français 1830-1962, géographie 3, l'atlas saharien, PP.15-26.

1- Algérie Pyrénées, de Toulouse à Tamanrasset, Dermengham, alavre: le pays d'Abel, édition Gallimard, 196.

(2) Ouled Naïl; sont une tribu Arabe venu au milieu du 1^{er} siècle, est sont des descendants des Hilaliyyines, ont installés dans la région de Djelfa après plusieurs mouvement des endroit entre le sud Marocaine et le centre algérien.

Sidi Nail, fils d'Abed-Allah, fils de Bou-Leith, fils d'Abdelkerim, Fils de Ameer, jusqu'au Adnan, il servit son maître Hacen souverain du Maroc, puis régna Saguia el Hamra, après le conflit avec le gouverneur tunisien, sidi Naïl se dirigea vers la région Djelfa, il laissa des diverses tribus et fractions grâce à ces quatre enfants: Ahmed, Zekri, Iahya, Melik. Voir: grandes familles Algérien, Gouvions, 1921 ; Eugène Fromentin, un été dans le Sahara, Librairie Plon, les petits fils de Plon et Nourris, Paris ; Ahmed ben Mohammed El-Achmaoui, essalsila al wafiyya, wel yakout essafia, non édité.

(3) Si Cherif Ben Lahrech: homme lettré, qui a fait ses études à ouled Djellal dans la zaouia de cheikh el Mokhtar, nomma khalife de l'Emir Abdelkader dans la région des Ouled Nail (Djelfa), si cherif fut fidèle avec son chef l'Emir et se réfugia avec lui au Maroc, il le congédie en langage à soumettre aux français, alors si Cherif fait sa soumission lui et son frère Si Belkacem, après ils furent internés à Médéa chez Si Yahia en 1840

Au début de l'année 1841 le maréchal Bugeaud connaissait l'intelligence de si Cherif, le pria d'amener Oulad Naïl à reconnaître l'autorité française, Si Cherif désirait ardemment employer son influence pour cesser une guerre nuisible, pour l'intérêt . de ses coreligionnaires, si Cherif était le supérieur de tous les Ouled Naïl, voir: dermanghem, le . Pays d'Abel, édition Gaillimard, 1960, PP.23-60.

(4) géographie de l'Afrique du nord, le titterie des français 1830-1962, géographie 3, l'atlas Saharien.

(5) Yusuf ou Youssuf, c'est le général Joseph Vontini, Marie Edward, né à l'île d'Elbe en 1808, mort le: 16/3/1866 à Cannes, V: Bernard Logan, la guerre en Afrique, des les origines à nos jours, Les éditions du Rocher, 2013, PP.130-230.

(6) Evelyn Merquida, la neuve 24/8/1944, ces républicains Espagnoles qui ont libéré Paris, Paris, le cherche-midi, 2011, Collection document, P.47.

(7) Mesquida, Op.Cit, PP. 52-53..

(8) Norbert Bel-ange, quand Vichy internait ses soldats juifs d'Algérie, Bedeau sud qranais, 1841 1943, d'harmatton, 25, P.100. ; Robert Aron, grands dossiers de l'histoire contemporaine, édition librairie académique Perrin, Paris, 1962, PP.42-45.

(9) Michel Winock, La gauche en France, Perrin, 2006, P.363.

(10) Hugh Thomas, guerre d'Espagne, Robert laffont, Paris, 1997.PP.20-45..

(11) Journal officiel de la France combattante, No.9, vendredi 28/8/1942, P.52 ; Pharand, 2001, P.169.

(12) Max-Aub Mohrenwitz dit Cludad de Mexico, est un auteur dramatique , romancier, essayiste, et critique littéraire espagnol, né à Paris le: 2/6/1903, mort à Mexico le: 22/7/1972, sa biographie est riche de ouvrages littéraires et poétiques, dont El Diario de Djelfa (1944, 1970, est l'un de ses célèbre avec et los Poemas cotidianos, 1925, Voir: Gerard Malgate, Max-Aub et Manuel Azana, l'écriture du service de la république in : les intellectuels Espagnols dans l'arène politique, édition Arkheia, 2008, P.144 ; Institutio National de Migratorios, édition 2013, 200 Mexicanos que nos Herido el Mundo, Paralelo, P252.

(13) Max Aub, Poeta Diario de Djelfa unos textos inéditos: Observaciones y proposiciones, Bernard Sicot, Crila, Universidad de Paris –x – Nanterre, PP.1-15. ; Norbert Bel-Ange, Op.Cit, P.100 ; Marquida, Op. Cit, P.53.

(14) dermanghem, le pays d'Abel, édition Gaillimard, 1960, PP.23-6.0 .

(15) Max Aub, OP.Cit, P..1

Fig.14/ Gare de Djelfa

a) groupements humains:

l'agglomération de Djelfa s'est construite en différentes étapes de croissance, car selon les plans d'occupation du sol (POS), c'est ce qui a donné naissance à plusieurs groupements urbains et une typologie distinguée.

Parmi ses différents groupements de construction le noyau colonial, les quartiers périphériques, les ZHUN, et les lotissements, le noyau colonial ouvre une superficie de plus de 40 ha, répartie en 37 ilots, Il est limité par la cité el Bordj au nord, la rue khemisti au sud, la route nationale no1 à l'est, et le boulevard sidi Naïl à l'ouest.

Il ya quatre types d'habits dans le noyau colonial, localité au centre: habitat de type européen, le traditionnel, le collectif, l'habitat précaire. Les quartiers périphériques renferment deux types:

Le premier étant les habitais périphériques réguliers, localité dans la périphérie immédiate du centre ville, parmi les quartiers : Guennani, cité AMS, Bel ombrage.

Le deuxième type; concerne les habitats périphériques irréguliers où la ville a connu

(30) l'apparition des quartiers el Bordj, Ain srar, Châoua, Aissa el kaïd, Bloc 40.

Conclusion

La région de Djelfa marque l'existence coloniale et l'importance de la région pour l'accomplissement de ses plans militaires et économiques.

Alors, même l'empereur Napoléon lui-même n'hésita pas pour donner son accord pour la création de Djelfa futur station militaires et source économique et carrefour de croisement routières et accès au sud.

c'est pourquoi il adopta une grande somme de crédits pour réaliser son rêve.et pour commander à toute les région du sud.

Nous concluons que Djelfa a connu son premier naissance comme un village modeste, mais ne pas tarder à joindre le convoi et combler son retard.

Les français étaient conscients de l'utilité et l'importance de cette région, pour ça n'hésitaient par à se rapprocher prudemment avec les indigènes et ne pas agirent comme les beys de titeri qui avaient effrayer tous les tribus et fractions y compris ceux d'Ouled Naïl, et ont laissé les avantages des chef d'Ouled Naïl et Mourabous des Zaouia, si, ceux-ci ne se révolter pas contre l'armée française ou gagner leur avance vers le sud.

4) L'extension de la ville de Djelfa (étapes et types de construction):

L'extension de Djelfa dans tous les sens vint par la suite, avec l'apparition de plusieurs autres quartiers (Bordj, zahaf, cent maison, ben Djermain, les logements HLM de Guennani, Porte Charef..).



Fig. 12 / Djelfa Poste

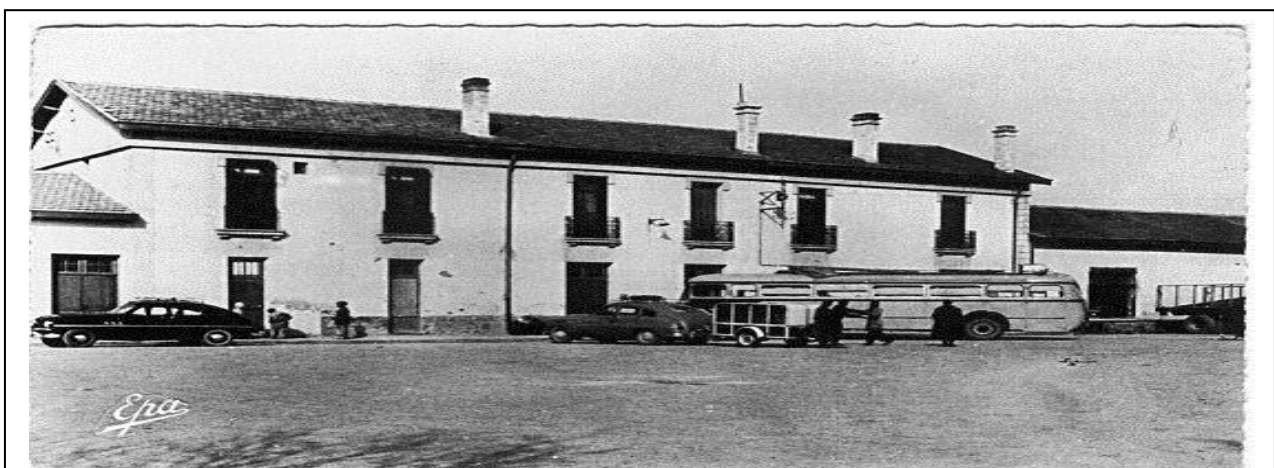


Fig.11/ le Moulin de Djelfa

a) télécommunications fils et sans fils:

***) raccordement et extension des liges téléphoniques et utilisation du télégraphe:**
 en 1862 le télégraphe qui fonctionne à compter du: 26/10/1862 à été mis en chantier en 1861.

***) construction de la poste centrale de Djelfa:**

En 1936 la construction de la poste de Djelfa., voir: poste de Djelfa Fig.12.

b) le transport des voyageurs et marchandises:*** aménagement et goudronnage de la route nord-sud:*****) le transport par la diligence:*****) le transport de l'autobus:**

Djelfa est traversé dès 1934 par les autocars Blidéens venus d'Alger et les trains venus de Blida, et par les autocars que la SATT (société algérienne des transports tropicaux) met en service vert Tamanrasset et le Niger, avec étape à Laghouat.

***) les chemins de fer de Djelfa:**

Et plus tard, la SATT reprend l'exploitation des services routiers réguliers mis en place après 1921 par les chemins de fer de Djelfa à Laghouat, Ghardaïa et Ouargla dans un bus touristique.

(29)

Le terminus ferroviaire après 1921 et la Noria des camions dès les années 1950 .

Le village de Djelfa, qui situé sur la route reliant Alger à Laghouat, et desservie par des diligences pour les voyageurs, et par des chariots pour les marchandises. Voir: l'arrivée de la diligence à Djelfa, Fig.13.

***) le transport par train:**

En 1921: la construction d'une voie ferrée est décidé entre Blida et Djelfa, 280km, commencé en 1891 et l'arrivée du premier train en gare de Djelfa le: 01/4/1921, les travaux auront duré 30 ans. Voir: Djelfa gare, Fig.14.

Le terminus de la voie ferrée étant Djelfa, pour ravitailler les cités de Laghouat, Ghardaïa, Messaad, Charef, Znina., et de nombreuses entreprises de transport ce sont créées en plus de celles du bois et de l'hala

un khodja, 10 khiales(supplétifs), 08 spahis, un médecin chargé du service des ambulances de la garnison

b) traitement de la correspondance:

En 1863 un capitaine chef d'annexe traite les correspondances.

c) examen des affaires criminelles et litigieuses:

Ces affaires étaient sous l'autorité d'un capitaine chef d'annexe dès l'année 1863.

d) l'acquisition et l'organisation des affaires financières et des impôts:

L'acquisition et le poursuit des impôts et les affaires financières et les états statistiques, ces fonctions examinaient par un capitaine chef d'annexe et aidé par 2 lieutenants.

10) activités et constructions hydriques et agricoles:

a) réalisation des canalisations d'eau potable:

réalisation d'une première canalisation d'eau potable en 1858, et une deuxième canalisation d'eau potable en 1889, et en 1907 la réalisation de la 3èm canalisation de l'eau potable.

b) un moulin à eau:

un moulin à eau fut édiée par un particulier sur le bord de l'oued. Voir le moulin, Voir le moulin de Djelfa, Fig. 11.

c) distributions des lots de culture:

quelques lots de culture ont été distribuer à titre provisoire, pour aider au ravitaillement de la place et donner des moyens d'existence à certains habitants fort démunis.

d) implantation des colons d'agricultures:

le rapport signale que 14 colons agriculteurs européens sont implantés à Djelfa le:29/12/1859.

e) construction en forêt une maison forestière:

En 1908 la construction d'une maison forestière à Djelfa.

11) activités et constructions concernant les transports et moyens de communications



Fig. 10 / Marché de Djelfa, par: Marius Peri, 1892.



c) un médecin pour tous:

Un médecin chargé du service des ambulances de la garnison, ce médecin doit seul visiter les malades indigènes, assurer les services de la colonie, et constater les morts par meurtres, en 1863 le médecin en fonction est monsieur **Beauchamp**.

*) 1927: construction d'une infirmerie - dispensaire.

7) activités et services commerciales:**a) activités commerciales à coté du Bordj :****b) construction d'un marché:**

en 1853(01/01) le commandant Barrail créa un marché, ce marché devient le plus important marché de la région, il est fréquenté par de très nombreux nomades qui viennent de 150km, se tient tous les vendredis et samedis, une eau abondante et potable était au faveur de ce marché. **Voir le Marché de Djelfa, Fig. 10.**

c) construction d'un Makhzen (groupe de supplétifs:

Le commandant **Barrail** est chargé de construire un construction de stockage et supplétifs.

8) activités industrielles et énergétiques:**a) l'exploitation du bois et Hala:**

En 1931: l'exploitation du bois et Hala, car l'exploitation des forêts. environnantes fait vivre quelques familles indigènes.

L'Halfa exploité par une société métropolitaine donne du travail à quelques centaines d'ouvriers qu'elle emploie pour l'arrachage de cette Graminée.

Une fois sec l'halfa est transporté à Djelfa dans une petite usine édifée près de la gare, mis en bottes de 170 kg, à l'aide d'une presse ses bottes sont chargés sur les wagons, transportées vers Alger, puis expédiées par bateaux où les usines métropolitaines transforment l'hala en pâte à papier.

Une partie de l'halfa reste à Djelfa pour le traitement industriel.

b) une usine de dérivés de l'Halfa:

Une partie de l'Halfa reste à Djelfa, une petite usine de sparterie fabrique du crin végétal, des lavettes, des cordes, des tapis..., cette usine fait vivre une dizaine de familles indigènes.

c) création d'une petite usine d'électricité:

en 1931: une petite usine électrique construit, elle prend de remplacer par l'électricité l'éclairage à l'acétylène des rues.

l'année 1854 des civils s'installèrent à côté du Bordj pour faire du commerce avec les militaires

9) activités et constructions des services des affaires publique:

quelques lots sont réservés pour la construction des services publics selon le contenu du rapport concernant les structures et projets de Djelfa..

a) les services publics:

en 1863 un capitaine chef d'annexe aidé par un groupe multi services comprenant:

- 2 lieutenants, un interprète militaire, un secrétaire copiste, un chaouch.

(28)

en 1854 un bureau arabe y est créé, avec autorité sur toute les tribus d'Ouled Nail .
 Pour la fonctions de l'officier du bureau Arabe, Le rapport
 du:17/2/1860 énumère les fonctions qui sont dévolus à l'officier du Bureau
 Arabe, **Voir: Bureau A rabe, Fig.9.**

*) 1900: réalisation du premier réseau d'assainissement de la ville de Djelfa.

b) constructions judiciaires:

***) la justice:**

1874: construction d'une justice de paix et puis une Mahkama du kadi.

6) activités et constructions sanitaires:

a) un hôpital militaire:

en 1851 une maison de commandement appartient à si Cherif ben Lahrech transformé en hôpital militaire.



Fig. 8 / Mairie de Djelfa

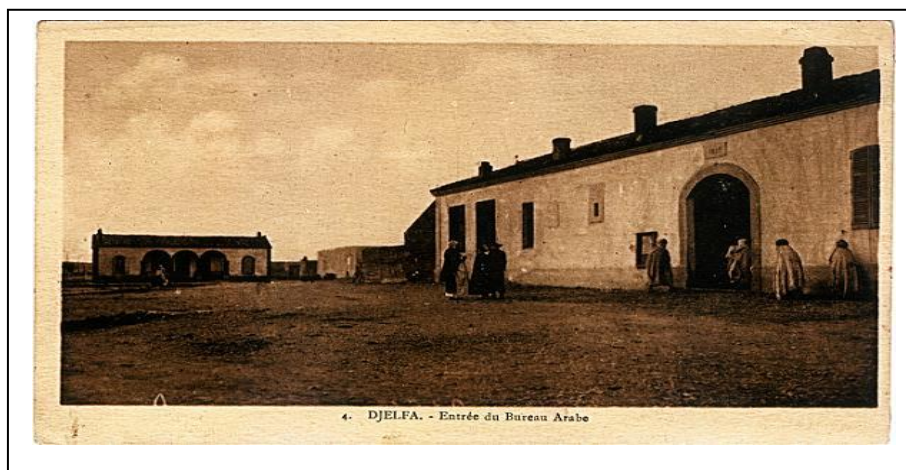


Fig.9 / Djelfa; Bureau Arabe

b) un dispensaire :

un dispensaire fut installé par le médecin militaire **Reboud** (chercheur en botanique et archéologie).



Fig.6// Mosquée de Si Belgacem Benlahrech



Fig 7/ Djelfa: La Mosquée du centre

***) mise en œuvre des études cadastrales et topographiques:**

-) 1880: réalisation du premier relevée cadastral des forêts.

-) 1888. commencement du relevée topographique de la région. **Voir la Mairie de Djelfa, Fig.8.**

***) construction du bureau Arabe:**

Le 11/1/1920, le père **Bocquel** de la communauté des pères blanc s'installe à Djelfa à la demande de monseigneur l'archevêque d'Alger, bientôt suivi par le père **Boffy** et le frère **Henry.A**, les trois forment la première communauté des pères blanc de Djelfa.

b) activités et constructions des musulmans:

***) construction de zaouïa du Bachagha:**

en 1853 la construction de la zaouïa du Bachagha si Cherif se termine en 1855. **Voir/ Zaouia de Djelfa. Fig:6.**

***) construction de la mosquée de si Belgacem ben Lahrech:**

en 1864, construction de la mosquée de si Belgacem ben Lahrech,

***) construction de la mosquée du centre de Djelfa:**

En 1919, les habitants de la villes et de périphérie bâtissaient une grande mosquée de "jamaa' ejoumoua". **Voir: la mosquée de Djelfa, Fig.7.**

5) activités et constructions administratives et judiciaires:

a) constructions administratives:

***) la mairie:**

En 1869 Djelfa devient chef lieu d'une immense commune mixte⁽²⁶⁾ en 1874 construction d'une mairie Et Djelfa devient l'un des chefs-lieux d'arrondissement du nouveau département de Médéa⁽²⁷⁾.



Fig 5 / Eglise de Djelfa

En 1863, la construction de la première école, le maître de l'école monsieur **Demongues** fut la classe à 4 élèves, en plus du programme scolaire habituel, il leur enseigne un rudiment d'agriculture, la deuxième école .

fut construite en 1870.

-) la première classe:

La première classe fut installé était dans les locaux de la mairie.,

-) la deuxième école: La 2^{ème} école française fut construite en 1870 .

-) l'école des filles:

En place du 1^{er} Mai fut installé et ouverte en 1912, avant de devenir un CEG plus tard en 1963.

-) l'école du centre:

Commençait par 6 classes (CEM Emir Abdelkader actuellement) fut construite et inaugurée le: 5/2/1932, par Mr. **Jules Gandes** gouverneur général de l'Algérie, elle porte le nom de **Gostave Martin** (ancien mairie de Djelfa).

Un rapport de 1860 signale l'ouverture d'une école franco-indigène, le maître d'école Mr Demongues qui faisait la classe à 40 élèves.

***) Les instituteurs encadreurs:**

Balentine Jean Baptiste 1889, avec son épouse Marie B, Charles Julien 1892, Pidaux Simon 1893, Mme Halet Marie Therese 1921, Fargas Jean 1921, Mme Villedary Pierette 1938, Mme Hini Roland 1969, Mme Gariguet Julia Amelie 1939, Domec Georges 1946, Desisin Helene 1946, Lafrient Raymad 1946, Decuriere Claude 1947, Ancelin Rene 1947.

Signalant que lors de la mobilisation des instituteurs français pour la 2^{ème} guerre mondiale, certains algériens instruits en langue française, ont été appelé remplacer les partants, ex: Tahiri Aek Znini, Ali ben ahmed, Miras Rene 1950, Cournet Michel 1950, Aquavia Baptiste 1950.

***) Les cours complémentaires :**

Les CCA été institué à la fin des années 1935, et se tenait dans la préfabriqué, sous la conduite de Mr Lavallée Marcel instituteur à l'école primaire de Djelfa dès le 25/6/1934, puis directeur de la même école, et les enseignants au cc étaient : successivement: Ancelin Jeanne né à Djelfa en 1933, Corbel Jean Claude 1955, Prietre Joseph 1956.

***) l'emploi des enseignants algériens:**

Ben Gharbi Mustapha, enseignant depuis 1937, puis inspecteur, Jaafar Mohamed instituteur depuis 1934, puis missionnaire de Mr lagrossiliaire, il finit sa carrière en martyr de la révolution, assassiné par l'OAS en 1962, assassinat confirmé par le préfet de police Rene Jamin au procès du **général Salan**, Hamdane Mohamed 1946, El Robrini Aek 1936, Nouar Smaïl 1938, Lahrech Mohamed 1949, Beddak Mohamed 1936, Ben Lahrech Saïd directeur de l'école de Guennani 1936, puis directeur du CEM de Djelfa, Belferd Mouaouia, Bencherif Abdelmalek 1954.

***) formation de la première communauté des pères blanc de Djelfa:**

En 1852 ou 1853 Djelfa est choisi comme résidence du Bachagha des Ouled Nail, si Cherif ben Lahrech ex-khalifa de l'Emir AEK, rallié à la France après la reddition de son émir en 1847. **Voir si Cherif ben Lahrech avec l'Emir Aek, Fig. 4.**

en 1855 une maison fut construite à Djelfa pour si Cherif ben Lahrech qui fit venir les descendants de Sidi Abdelaziz (Abaziz-Djelfa) et les installa près de la prise d'eau.

***) les premiers concessionnaires civiles arabes qui sont installés à Djelfa:**

*** première plantation des indigènes à Djelfa:**

Le rapport signale que 10 indigènes dont l'agha si Cherif sont implantés à Djelfa le: 29/12/1859 Parmi les premiers concessionnaires arabes civils qui sont installés à Djelfa: le cherif agha, Ahmed ben Bakeur, Hadj Hamida, Kouider ben Ahmed.

***) lots réservés pour la corporation des Mozabites:**

Quelques lots sont réservés pour la corporation des Mozabites selon le contenu du rapport concernant la création de Djelfa..

b) Pour les Européens:

***) les premiers concessionnaires civiles Européens qui sont installés à Djelfa:**

Parmi les premiers concessionnaires européens qui sont installés à Djelfa : Lesbre (aubergiste), Sarradet (entrepreneur des transports militaires)

***) le départ progressif des colons:**

En 1930 aucun colon n'y habite, seules deux ou trois familles de Maraîchers d'origines espagnole s'évertuent à faire pousser quelques légumes qu'ils vendent sur place.

***) 1936: constructions des villas de la pépinière.**

4) activités et constructions religieuses et éducatives:

a) activités et constructions des Européens:

****) premièrement: activités religieuses:**

***) construction d'une église:**

En 1856(26/9) inauguration d'une église provisoire construite en planches , et la lancée d'une souscription destinée à financer la construction d'une église en dur à Djelfa et à Laghouat.

***) fondation d'une succursale du culte catholique:**

le rapport du: 17/2/1860 indique aussi que par décret du 31/3/1860 Djelfa est érigée en succursale du culte catholique.

***) la bénédiction d'une nouvelle église:**

le 19/4/1861 monseigneur Pavy archevêque d'Alger, bénit la première pierre de la nouvelle église et achevait en 1863.

***) les services non religieux de l'église:**

1868, trois religieux Chrétiens arrivent à Djelfa pour diriger un ouvroir destiné aux fillettes musulmanes pour enseigner le tissage de la laine, jusqu'en 1920 ce sont les prêtres du diocèse d'Alger qui seront cures à Djelfa. **Voir: L'église de Djelfa, Fig.5.**

****) deuxièmement: activités éducatives:**

***) construction des écoles françaises:**

transmet le rapport au gouverneur qui porte le rejet de la demande d'extension de la colonisation agricole de Djelfa.

d) évolution de la population de Djelfa:

en 1901 la ville de Djelfa comptait 2.016 h, et 1908 comptait 2.239 h. et en 1848, après le premier recensement comptait 6.212 h, dont 5800 en ville.

e) rattachement de Djelfa au sud (Laghouat):

1902 rattachement au territoire du sud en 1930 la commune mixte de

Djelfa toujours rattachée à Laghouat, et dirigée par le commandant **Racroi** (cet officier arpenter d'un bon pas, les deux rues principales de Djelfa Boisguilbert et (23)

Charles Massoutier (24). Ce commandant (il fière allure, son cravache à la main, une ordonnance marchand une dizaine de mètres derrière lui, en tenant son cheval par la bride, sur son passage tous les indigènes présentent le salut, et se mettant au garde-à vous,).

f) la commune mixte de Djelfa passe sous l'autorité civile: En 1933 la commune mixte de Djelfa passe sous l'autorité civile tout en restant rattachée aux territoires du sud à Laghouat, c'est ainsi que. Mr **Bech** administrateur principal, et **Luce Catinot**, et **Hirtz** administrateurs adjoint deviennent les premiers administrateurs civils de la communes.

2) activités et constructions militaires et sécuritaires:

a) construction de Bordj (bâtiment forteresse et caravansérail et ceint. de murs bas):

Lorsque le général Yusuf arrive à Djelfa posa la première pierre du Bordj le: 24/9/1852, et en 40 jours fut construit par les militaires Pendant cette année l'occupation française des lieux (dans cette région) devient définitive, le bâtiment à la fois forteresse et caravansérail et ceint de murs bas, notant qu'un peu de temps avant le colonisateur avait déjà

construit un caravansérail à Ain Oussera (25) là ou il l'avait se provisionné d'un source d'eau le long de la route de Laghouat.

b) construction du fort et du fortin avec un rempart:

En 1871 construction de fort nord, et du fortin à Djelfa 1878: construction. De nouveaux rempart (terminée en 1882) en 1930: le village est entièrement ceint de remparts, en y pénètre par quatre portes percées dans les remparts.

c) 1950: début de la démolition des remparts.

3) activités et constructions des habitations et résidences:

a) pour les arabes:

***) habitations et foyers civils (premier rassemblement civil):**

En 1854 il existe à Djelfa 40 habitations pour une population civile de 144 individus s'y était groupée sous la protection des militaires installées en 1851.

***) une maison fait construite pour si Cherif ben Lahrech:**

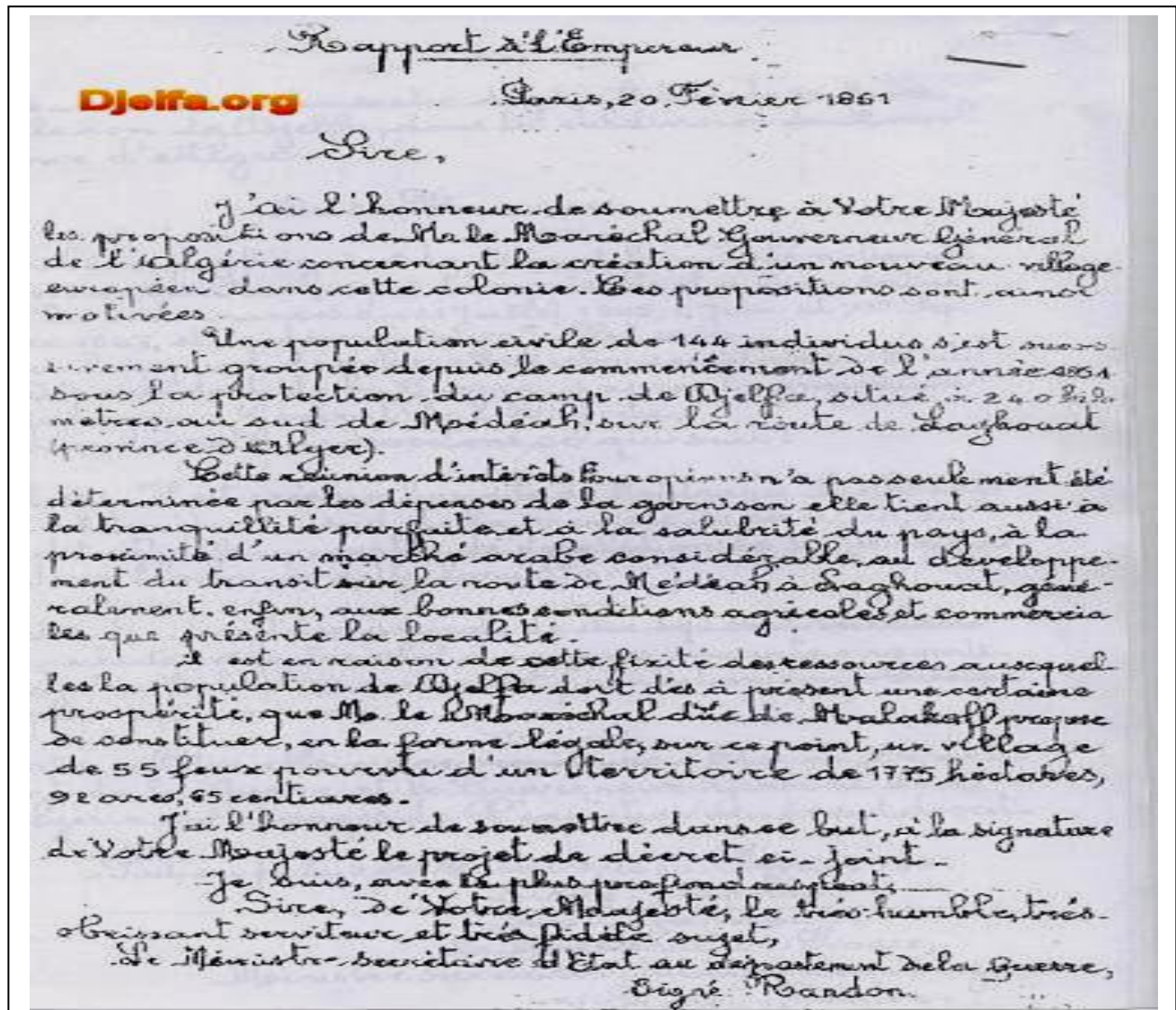


Fig2 / Rapport destiné à l'empereur Napoléon III, concernant la création de la ville de Djelfa, 1861



Fig 3/ Rue BOISGUILBERT - Djelfa.



B / Jacques Louis César Alexandre, comte Randon



a / le général Yusuf .

Boisguilbert Le rapport est transmis à l'empereur qui le signa officiellement le: 20/2/1861

b) Le coût et les structures du village prévue de Djelfa:

Le village prévue pour 55 feux est divisé en 46 lots de 24 hectares en moyenne, le montant des travaux publics est de 11900 francs français, il comprend la construction: - d'une église, un presbytère, une école, une mairie, une gendarmerie, d'un barrage sur l'Oued Mekhelkhel en amont du village, en plus la pose d'une conduite d'eau pour l'alimentation des maisons et d'irrigation des jardins.

c) adoption Djelfa comme commune mixte:

1869(01/01), Djelfa fut érigée en commune mixte, et en 1870(21/02) fut érigée en cercle de la subdivision de Médéa par une décision impériale.

(22)
1889(14/9) le général **Poizat** commandant de la division d'Alger

((Si vous écris la poésie après le reste à Djelfa, et si pouvez rester là, quelques sont les difficultés, à notre connaissance c'est le camp là, le seul témoin du 20^{em} siècle, nous étudions et nous concentrons , travailler ou exterminer..

Cette particularité à Djelfa assez sérieuse raison pour la réserver,
Dans l'histoire de la littérature ou un lieu qui n'as pas encore été donnée.)).

II/ Urbanisation et extension de Djelfa

En 1852 le colonisateur français avait fondé une commune mixte (civile et militaire) sous forme de poste militaire français.

La ville fut dessinée comme un camp(au croissant des routes), et entourée d'une enceinte fortifiée et découpée par de larges avenues a angle droite.

Une inscription placé au dessus de sa porte d'entrée indique la date de 1852 Djelfa sera construite en 40 jours, de novembre à décembre 1852, par le colonel (16)

expéditionnaire du général **Yusuf**, sous le commandement du Maréchal Randon . Voir: photo Yusuf. Et Randon. Fig.1 (a,b).

1) création de Djelfa:

a) le décret de création de Djelfa:

(17)
Le 20/2/1861 Napoléon III décrète la création d'un centre de population civile de 55 feux au celui – dit Djelfa, en lui affectant un territoire de 1775 hectares, 92 ares, et 15centiares, Il ne fait que régulariser un état de fait qui existait déjà plus longtemps. alors, Napoléon III, décrète la création d'un regroupement de population (futur ville de Djelfa), cette ville dépendait (18)

administrativement et militairement de Laghouat . Voir texte original de la création de Djelfa . Fig: 2.

Et sous le titre "rapport à l'empereur" envoyé par **Randon**, et demande l'agrément de sa majesté de créer cette ville, c a d un nouveau village européen dans cette colonie, et éclairait que une population de 144 individus groupés depuis le 1851 sous la protection du camp de Djelfa, le rapport a décrit aussi les avantages de la région et la future ville et la proximité d'un

(19)
marché local , L'implantation du village de colonisation de Djelfa a connu plusieurs phases, ces phases sont décrites dans l'extrait des délibérations du conseil des affaires

(20)
civiles le: 17/5/1860 . Voir la rue

1) Les premières incursions de l'occupant dans la région de Djelfa:

Les premières incursions de l'occupant dans la région de Djelfa ont eu lieu⁽¹⁾ effectivement en 1843, sinon Djelfa n'était qu'un lieu dit situé sur l'intérieur.

Car avant 1840 Djelfa n'était qu'un lieu dit, situé sur l'intérieur l'itinéraire qu'empruntait le colonisateur pour se rendre vers des destinations qu'il désignera plus tard par les territoires du sud.

les Ouled Naïl⁽²⁾ depuis 1836 étaient sous la houlette de leur (figure de proue) si

Cherif ben Lahrech⁽³⁾ qui prit part parallèlement à plusieurs combats en Kabylie, et

qui fut nommé ensuite khalifa des Ouled Naïl l'Emir Abk⁽⁴⁾.

2) Premières installations militaires:

En 1851 les français ont posé des installations militaires par le général⁽⁵⁾

Yusuf et Marguerite lors de leur passage pour aller assiéger Laghouat qui s'était révoltée, et puis le commandant **Barait** est nommé officier. supérieur le 01/01/1853, en poste à Laghouat et Djelfa en dépend.

En 1852 l'occupation provisoire des lieux devient définitive lorsque le général Yusuff arrive à Djelfa pour poser la première pierre du bordj le: 24/9/1852 et en 40 jours fut construit par les militaires. le site désert de

Djelfa a été occupé donc par le général français Youssef le: 24/9/1852, il y laissa une petite garnison pour sécuriser le passage du col des caravanes vers Laghouat et le Sahara.

En 1889 sur les 54 agriculteurs européens installés au début de la colonisation, il n'en reste que 9, et en 1930 sur les 2824 habitants, plus aucun colon n'y habite. un camp d'internement sert à emprisonner 800

réfugiés républicains espagnols à la fin de la guerre civile espagnole⁽⁶⁾, le

camp est installé à près de 200 mètres d'altitude dans la montagne⁽⁷⁾, les espagnols sont rejoints par les juifs internés par le régime de vichy⁽⁸⁾.

Ainsi que par 300 anciens brigadistes⁽⁹⁾, des communistes⁽¹⁰⁾, des résistants intérieure français⁽¹¹⁾ soit au total 2500 prisonniers environ 650 survivaient

à la libération du camps après le débarquement allié en Afrique du nord. un des internés **Max-Aub**⁽¹²⁾ a mis en vers pour le théâtre un récit de son internement⁽¹³⁾

Pendant cette opération notant le soulèvement du marabout de Laghouat contre les français Mohammed Ben Abdallah, la répression de ce

soulèvement donne lieu à la prise de Laghouat⁽¹⁴⁾.

((..Si se puede escribir poesia después....., pero si se podía estando en Djelfa, cualesquiera que fueran, las dificultades.

Diario de Djelfa es, que yo sepa, al menos en la literatura española, el único testimonio poético de los campos del siglo XX, sean éstos de concentración, de trabajo o de exterminio, esta peculiaridad ya sería motivo suficiente para

colons européens, le colonisateur commençait à exécuter leur plan d'extension dans la région. conformément à la décision de l'instauration de Djelfa, et les crédits financiers en plus des moyens matériaux pour l'édification des premières structures religieuses parmi celles-ci, c'étaient l'église et l'endroit où les Européens pratiquent leurs cultes chrétiens, l'église et ses serviteurs présentaient leurs services aux Indigènes tels que les services de l'éducation et l'enseignement, et l'instauration de quelques classes et même la désignation des instituteurs.

Les indigènes de leurs part commençaient à instaurer leurs institutions religieuses dont la première était la Zaouia de si Bellahrech, et la Mosquée en même temps l'administration coloniale élargissait les structures administratives et sanitaires et les services tels que l'instauration du siège de la mairie (la commune) et le bureau arabe, le dispensaire, le marché. couvert, l'extension de réseaux d'eaux, l'inauguration l'atelier de l'Halfa, la poste, et puis la station du transport ferroviaire, l'utilisation des moyens de transports qui relia Djelfa avec les autres régions du pays, tels que la diligence des voyageurs, les chariots, ensuite le train.ect.

Introduction

La région de Djelfa et sans aucun doute était parmi les régions indispensables pour l'administration coloniale grâce à son site stratégique, lieu de rencontre et liaison entre le nord et le sud et même Est – Ouest.

Le colonisateur savait bien cette importation, et juste après sa domination au nord du pays s'avança vers le sud en pénétrant les monts sahariens, et après avoirs posé ces premiers pas à la région par Ain Oussara (actuel) au nord, comme une source d'eau pour ses troupes, les chefs officiers avançaient vers le lieu dit Djelfa à l'intérieur, et grâce au général Youssuf. un des officiers de l'école Clauzel Djelfa connaissait sa première naissance avec les premiers instaurations militaires à El Bordj, là où les soldats français pouvaient bâtir leurs stations, un fort et fortin et caravansérail.

L'extension coloniale devint une réalité dans la région de Djelfa, et les premières incursions commençaient avec les installations militaires, et durant les cinquantaines les français implantaient certains structures indispensables pour leurs existence militaire et économique et même pour leur politique dans la région avec les indigène. Au début de 1860 le décret impériale devenu officiel quand l'empereur Napoléon III signa et accorda la création de Djelfa, depuis là, Djelfa connu des grandes phases de développent de nombreuses et différentes constructions et activités civils et militaires, comprenant les domaines religieux, sanitaires, commerciales, éducatifs, et même hydriques et industriels, et tous ça ne signifie rien pour les Indigènes car le gout d'une renaissance sous la domination ce n'est qu'un mirage, et comme dit le proverbe local "l'habillé ou le porteur des biens des autres, est pauvre ou déshabillé".

Nous présentons cette étude en mentionnant l'intervention française dans la région et la réalisation de son plan coloniale de créer cette commune mixte reliée au sud dans le cadre d'une vaste géographie francophone.

I' L'extension et l'occupation française dans la région de Djelfa

Après le débarquement français et la défaite des turcs, l'Algérie connue une certaine agitation, Pour Djelfa:

تاريخ الإرسال: 2014/04/27 - تاريخ القبول للنشر: 2014/04/30 تاريخ النشر: 2014/07/06

Djelfa: Colonisation..et Urbanisation

أحمد كافي

قسم العلوم الإنسانية، جامعة الجلفة.

ملخص:

ظهرت مدينة الجلفة منذ العهد الفرنسي حيث تم تأسيسها بموجب قرار إمبراطوري صادق عليه الإمبراطور الفرنسي نابليون 3 بعد اقتراح ودراسة للمكان ومميزاته الطبيعية والإستراتيجية من طرف الحاكم العام راندون عام 1860، وقد قرر الجيش الفرنسي في بداية الأمر بناء منشآت معمارية عسكرية كالحصن والأسوار في حي البرج حاليا وذلك بقيادة الجنرال يوسف.

وسرعان ما بدأ توسعها المعماري ممثلا في مباني مدنية ومساكن ومن بينها منزل القائد المحلي لقبائل عرش أولاد نائل سي الشريف بلحشر، وتبعها استقرار بعض الأهالي في محيط المنطقة وجماعة من ميزاب الجنوب إضافة لمجموعة من المعمرين الأوروبيين، وشرع المستعمر في تنفيذ برنامجه التوسعي بالمنطقة طبقا لقرار تأسيس الجلفة والاعتمادات المالية والوسائل والإمكانات المادية في إنجاز أولى الهياكل الدينية ومن بينها الكنيسة ومكان لتعبد المسيحيين وممارسة طقوسهم إضافة لشروع الكنيسة ورجالها في تقديم خدمات عامة وتعليمية للأهالي وأبنائهم ومن بينها الخدمات التربوية والتي تبعها إنجاز مجموعة من الأقسام والمدارس وتسخير المدرسين من الفرنسيين وبعض العرب.

وشرع الأهالي في إنجاز مؤسساتهم الدينية تمثلت أولاها في الزاوية والمسجد، في ذات الوقت كانت الإدارة الاستعمارية تتوسع في بناء وتثبيت الهياكل الإدارية والصحية والخدماتية تمثلت في بناء مقر البلدية والمكتب العربي والمستوصف وإنجاز السوق المغطى وتوسيع ومد قنوات المياه وبناء معمل جمع وربط نبات الحلفاء ومقر البريد ثم محطة النقل للسكك الحديدية ووسائل النقل كالعربات التي تجرها الخيول لنقل المسافرين والبضائع ثم القطار والحافلات.

Résumé:

La ville de Djelfa apparaissait depuis l'époque française, elle fut fondue conformément au décret impérial dont l'empereur Napoléon III empereur des français certifia après une proposition et étude de lieu dit Djelfa et de ses descriptions et caractérisations par le gouverneur général Randon en 1860 d'abord, l'armée française décida de bâtir des constructions militaires tel que les murailles, les forts, dans la cité D'el Bordj, L'extension de Djelfa commençait en simultanéité avec les premières constructions civiles et des locaux de résidences parmi les quelles s'était la maison de chef local de tribus de Arch Ouled Naïl si Cherif Ben Lahrech, suivi par la résidence de quelques Indigènes et même des Mizâbs dans la périphérie de la région, en plus des